



Vendredi 16 Décembre 2011

Paris

La Samaritaine se réinvente pour rouvrir en 2015

Après une enquête publique qui débute mardi prochain, les travaux devraient commencer fin 2012.

AMÉNAGEMENT. Plus de six ans après la fermeture de la Samaritaine, la rénovation du site qui hébergeait le grand magasin fondé par les Cognacq- Jay en 1870 se précise. L'enquête publique ouvrira mardi, et il ne faudra pas moins de vingt-sept mois de travaux, à compter de fin 2012, une fois obtenu le permis de construire en cours d'examen, pour redonner ses lettres de noblesse à cet îlot historique de 80 000 m² au centre du I^{er} arrondissement. Un projet de 450 millions d'euros financé par LVMH, propriétaire des lieux depuis 2001, qui suscite les critiques des associations de défense du patrimoine et des riverains.

Le plus grand bouleversement sera visible de la rue de Rivoli, où s'étendra une vaste façade de verre ondulée, dessinée par le cabinet d'architecte japonais Saana. En revanche, seront conservés et restaurés, d'une part, des bâtiments du XVII^e siècle qui bordent la rue de l'Arbre -Sec, d'autre part le principal ensemble côté Seine, composé de l'historique bâtiment Jourdain et de l'extension Sauvage de style Art nouveau et Art déco.

Les deux bâtiments seront chacun percés d'une cour intérieure. Indispensables pour apporter de la lumière aux bureaux et commerces à l'intérieur des bâtiments, elles

viennent cependant réduire la surface disponible de quelque 10 000 m². Le projet d'origine prévoyait une vaste cour rectangulaire qui aurait inclus l'étroite rue Baillet, entre les deux bâtiments. Veto des architectes des Bâtiments de France, qui ont suivi de près les plans. Pour LVMH, le principal challenge est donc d'amener les clients qui sont rentrés dans le premier bâtiment rue de Rivoli dans les commerces du deuxième immeuble côté Seine. Le projet prévoit la couverture par un toit en verre de 10 m de large de cette petite rue Baillet, au grand dam des associations.

Au final, le nouvel ensemble comprendra 26 000 m² de commerce, 20 000 m² de bureaux, 7 000 m² de logements sociaux, une crèche associative et un hôtel de luxe de 80 chambres.

Côté Rivoli, deux enseignes de 2 500 m², plutôt grand public. Le concept du bâtiment Jourdain, côté Seine sera très différent. « *Il s'agit de trouver un concept commercial innovant, un lieu de destination capable d'attirer des Parisiens mais aussi les touristes qui sont au Louvre* », indique Jean-Jacques Guiony, directeur financier de LVMH et président de la Samaritaine.

Lieu d'expos et hôtel de luxe

Afin de préserver le volume du lieu, rien de cloisonné, mais des « corners » style grand magasin, des boutiques éphémères, des services, des bars et restaurants mais aussi une surface alimentaire « spécialisée » sont en cours d'élaboration. Parmi les enseignes, une boutique Louis Vuitton devrait prendre place. Enfin, sur le modèle des centres commerciaux japonais, un espace culturel d'expositions occupera le dernier étage sous la verrière restaurée. Façon d'attirer les touristes du Louvre voisin à faire une pause en direction de Beaubourg ou de Notre-Dame... Face à la Seine, dans la partie Art déco des bâtiments, un hôtel de luxe à l'enseigne Cheval Blanc verra le jour. « *Chacune des 80 chambres possédera une vue sur la Seine, ce qui est absolument unique* », évoque Jean-Jacques Guiony. L'aménagement intérieur sera conçu par Peter Marino, qui travaille régulièrement pour Vuitton, et l'architecte Edouard François, qui a dessiné l'hôtel Fouquet's.

Aude Sérés

LE FIGARO

Vendredi 16 Décembre 2011

Paris**Des associations de défense du patrimoine très critiques**

LE COLLECTIF Samaritaine, composé de trois associations, Accomplir, SOS-Paris, une association de défense du patrimoine, et Ensemble rue Baillet, les riverains de l'étroite rue au coeur de l'îlot, se mobilisent depuis le début du projet. Notamment en 2010, lors de la modification du plan local d'urbanisme qui a relevé le plafond de l'un des bâtiments. Ils ont déposé un recours, toujours en cours. Ils

estiment notamment que ce relèvement bouche une perspective urbaine. Au-delà, l'idée est d'attaquer le permis de construire. Autres critiques des riverains, les craintes d'annexion de la rue Baillet, démentie par LVMH. De son côté, le maire du 1^{er} arrondissement craint que les jardins d'hiver le long de la rue de l'Arbre-Sec ne servent de dépôt aux habitants des logements sociaux. La création d'une zone de livraison rue de

l'Arbre-Sec est également vue d'un mauvais oeil. L'enquête publique va durer du 20 décembre prochain au 25 janvier 2012, une réunion publique se tiendra à la mairie du 1^{er} arrondissement le 16 janvier. A. SÉ.

A. SÉ.

Tous droits réservés : Le Figaro (matin)
227CB58A7F302A09409E15C1440AD14C9B32106A3520411F4A800C9

Diff. 342 445 ex. (source OJD)